

31^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

30/10/2016 - année C

Chers frères et sœurs,

Nous nous étions arrêtés, il y a 15 jours, sur une dimension de la prière qu'est l'action de grâce. Puisque l'Evangile nous y invite, continuons notre école de prière, en vivant maintenant une des expressions de la prière, celle que l'on appelle la méditation.

Le Catéchisme de l'Eglise catholique nous apprend que pour méditer il est bon de s'aider habituellement d'un livre tels *les saintes Écritures, l'Evangile singulièrement, les saintes icônes, les textes liturgiques du jour ou du temps, les écrits des Pères spirituels, les ouvrages de spiritualité ...*

Méditer ce qu'on lit conduit à se l'approprier en le confrontant avec soi-même, explique encore le Catéchisme de l'Eglise catholique. *On passe des pensées à la réalité. Il s'agit de faire la vérité pour venir à la Lumière : " Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ".* (n° 2706)

Parce que l'Evangile que nous venons d'entendre nous offre une opportunité merveilleuse pour passer de la théorie à la pratique, méditons donc maintenant cet Evangile en nous l'appropriant, car finalement, nous sommes tous ici comme Zachée :

Zachée, nous disait l'Evangile, *cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant, et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là.*

Comme Zachée, nous cherchons à voir Jésus, à mieux savoir qui Il est, à mieux Le connaître afin de mieux L'aimer. Nous cherchons à voir Jésus pour « *L'aimer en connaissance de cause* », dirions-nous...

Et c'est bien pour cela que nous prions ; plus encore, c'est parce que nous savons que Jésus va vraiment « *passer par là* » (sur l'autel !) que nous sommes venus à la messe pour participer à cette grande prière liturgique de toute l'Eglise qui permet à Jésus de se rendre réellement présent grâce à la transsubstantiation du pain et du vin.

Bien sûr, nous ne montons ni sur un sycomore, ni sur les bancs pour Le voir, mais il nous faut élever notre âme par la prière et la foi.

-> *Je pense à cet acte surprenant de la petite Thérèse qui un jour monta sur l'autel et se mit à frapper à la porte du tabernacle pour demander à Jésus : "Es-tu là ?" ...*

--> *Cf. Cet enfant venu s'accouder à l'autel lors d'une messe de Noël que je célébrais...*

Pour discerner la présence réelle de Jésus dans l'Hostie, il nous faut la foi, il faut que notre âme soit portée, élevée par la foi pour dépasser les apparences du pain et du vin consacrés...

Un certain effort est de fait requis, non seulement pour éviter les distractions durant l'Office, mais également pour nous élever au dessus des contingences matérielles, car l'esprit « du monde » peut nous empêcher de voir Jésus...

Notre corps lui-même nous tire vers le bas ! : 4 de nos sens nous diront tout à l'heure si nous ne les tirons pas vers le Haut : *mais tu ne vois pas Jésus, tu ne sens et ne touches pas sa présence humaine chaleureuse, ce que tu vois, touches, goûtes, sens, c'est du pain, c'est du vin...*

Comme l'écrivait saint Thomas d'Aquin : *visus, tactus, gustus in te fallitur* (Hymne Adoro Te): *la vue, le toucher, le goût ne font ici que nous tromper, mais nous croyons fermement ce qu'un de nos sens indique en vérité : l'ouïe. Et qu'entendrons-nous : « c'est Jésus ! » «Hoc est enim Corpus meum... Hic est enim Calix sanguinis mei » !*

L'Église nous le dira : Il est là, voici l'Agneau de Dieu !

Devant un tel Mystère, nous sommes bien petits... notre foi, en cette venue du Christ dans l'Hostie, est encore si faible par rapport à celle des saints !

Et puis, rappelons-nous l'Évangile de Dimanche dernier : nous sommes pécheurs, nous ne sommes pas de grands mystiques (si tenté est que les mystiques entrent en oraison facilement !) ... kyrie eleison...

Saints et saintes de Dieu, nos saints anges, aidez-nous à grimper ! Aidez-nous à élever notre âme ! Nous avons demandé le secours de votre prière au début de cette célébration en récitant le "Je confesse à Dieu"...

Arrivé à cet endroit, poursuit l'Évangile que nous avons entendu et méditons, *Jésus leva les yeux et l'interpella : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure chez toi. »*

Oui, tout à l'heure, comme à chaque messe, arrivés à cet endroit-là de la messe, à la Consécration, ce sera pour nous le moment de la Rencontre.

Jésus ayant levé les yeux au Ciel, nous ayant vus dans le Cœur du Père, dira : *ceci est mon Corps livré pour toi, ceci est mon Sang versé pour toi...je viens pour demeurer chez toi !*

Au moment de l'élévation, pensons à ce regard de Jésus vers son Père mais aussi sur nous... Cf ; *le paysan du village d'Ars expliquant : à l'église, je le regarde et il me regarde !*

Oui, comme pour Zachée, Il nous interpellera : « Aujourd'hui, il faut que j'aie demeure chez toi... »

Les paroles de Jésus sur l'Eucharistie que saint Jean nous rapporte dans son Évangile résonnent dans notre cœur :

"Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." (Jn V, 38)

Celles du centurion romain aussi : *"Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir sous mon toit, sub tectum meum"*

Et saint Padre Pio d'expliquer :

C'est vrai, nous ne sommes pas dignes d'un tel don ; mais une chose est d'y prendre part indignement en état de faute grave, une autre est de ne pas en être dignes. Tous, nous en sommes indignes ; mais c'est Jésus qui nous invite, c'est lui qui le désire. Soyons donc humbles et recevons-le d'un cœur rempli d'amour.

Quelle fut la réaction de Zachée pour que nous nous en inspirions tout à l'heure ? *Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie.*

Heureux les invités au repas du Seigneur, aux noces de l'Agneau !

Nous aussi, c'est avec joie que nous préparons notre chez-nous pour Le recevoir chez nous... D'abord, par le soin que nous apportons à nos églises (fleurs, propreté, linges et objets liturgiques), mais aussi par le soin que nous mettons à préparer notre cœur (confession, préparation immédiate par les prières liturgiques)

Et c'est avec joie que nous communions, ouvrant la porte de notre chez-nous, le cœur rempli d'amour...

Seigneur, fais-nous partager la joie de Zachée à chacune de nos communions eucharistiques !

Zachée, s'avançant, dit au Seigneur: « Voilà, Seigneur: je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

La prière authentique - et à plus forte raison la prière qu'est la messe - conduit à des résolutions concrètes.

C'est ce qu'exprima notre bien-aimé Pape Benoît XVI dans son exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis* citant entre autre saint Jean Paul II : *participant au Sacrifice de la croix, le chrétien communie à l'amour d'offrande du Christ, et il est habilité et engagé à vivre cette même charité dans tous les actes et tous les comportements de sa vie* ». En définitive, « dans le "culte" lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d'être aimé et celui d'aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée ». (...)

Il s'agit avant tout de la découverte joyeuse du dynamisme de l'amour dans un cœur qui accueille le don du Seigneur (...)

Et le Pape de dire que cela se reflète bien dans le récit évangélique concernant Zachée. Après avoir accueilli Jésus dans sa maison, le publicain se retrouve complètement transformé : il décide de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de rendre le quadruple à ceux qu'il avait volés. (*Sacramentum Caritatis* n° 82)

Seigneur, que nos cœurs et nos consciences s'ouvrent à la grâce de la conversion réelle et concrète...

Interrogeons-nous en recevant le Seigneur tout à l'heure : "*Seigneur, que veux-tu que je fasse ?*"

Quelles œuvres de miséricorde vais-je déployer à l'issue de cette messe ? Quelle résolution dois-je prendre vis à vis de ceux à qui j'ai pu faire du tort ?

Oui, saint Jean Paul II disait de fait dans sa lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* :

Nous ne pouvons pas nous faire d'illusion : c'est à l'amour mutuel et, en particulier, à la sollicitude que nous manifesterons à ceux qui sont dans le besoin que nous serons reconnus comme de véritables disciples du Christ. Tel est le critère qui prouvera l'authenticité de nos célébrations eucharistiques. (n°28)

Dans son dernier livre « la force du silence », le Cardinal SARAH, préfet de la congrégation pour le culte divin, rapporte ce témoignage de Mgr Angelo Comastri, cardinal archiprêtre de la basilique Saint-Pierre de Rome qui rapporte sa rencontre bouleversante avec Ste Térésa de Calcutta alors qu'il était jeune prêtre :

« Je téléphonais à la maison générale des Sœurs Missionnaires de la Charité, afin de pouvoir rencontrer Mère Teresa de Calcutta, mais leur réponse fut catégorique : " Il n'est pas possible de rencontrer la Mère ; ses engagements ne le lui permettent pas. " Je m'y rendis quand même. La sœur qui vint m'ouvrir très gentiment me demanda : " Que désirez-vous ? - Je voudrais seulement rencontrer Mère Teresa pendant quelques instants. " Surprise, la sœur répondit : " Je suis désolée ! Ce n'est pas possible ! "

Je ne bougeais pas et fis ainsi comprendre à la sœur que je ne partirai pas sans avoir rencontré Mère Teresa. La sœur s'éloigna pendant quelques instants, et elle revint en compagnie de Mère Teresa ... J'eus un sursaut et demeurais sans voix. La Mère me fit asseoir dans une petite salle près de la chapelle. Dans l'intervalle, je m'étais un peu repris et je réussis à dire : "Mère, je suis un très jeune prêtre : ce sont mes premiers pas ! Je suis venu pour vous demander de m'accompagner de votre prière." La Mère me regarda avec tendresse et douceur, puis en souriant, elle me répondit : " Je prie toujours pour les prêtres. Je prierai aussi pour toi. " Puis, elle me donna une médaille de "Marie Immaculée", elle la mit dans ma main et me demanda : " Combien de temps pries-tu chaque jour ? " Je demeurais étonné, et un peu embarrassé. Puis, rassemblant mes souvenirs, je répondis : "Mère, je célèbre chaque jour la sainte messe, je prie chaque jour le bréviaire ; vous savez, à notre époque, c'est faire preuve d'héroïsme [nous étions en 1969] ! Je prie aussi chaque jour le chapelet et je le fais très volontiers, parce que je l'ai appris de ma mère." Mère Teresa, de ses mains rugueuses, serra le chapelet qu'elle avait toujours avec elle. Puis elle me fixa de ses yeux remplis de lumière et d'amour, et elle dit : "Cela ne suffit pas, mon fils ! Cela ne suffit pas, parce que l'amour ne peut se réduire au minimum indispensable ; l'amour exige le maximum !" Je ne compris pas aussitôt les paroles de Mère Teresa et, presque pour me justifier je répondis : "Mère, j'attendais de vous plutôt cette question : quels actes de charité fais-tu ?" Soudain, le visage de Mère Teresa était redevenu très sérieux, et elle dit d'une voix ferme : "Crois-tu que je pourrais pratiquer la charité si je ne demandais pas chaque jour à Jésus de remplir mon cœur de son amour ? Crois-tu que je pourrais parcourir les rues pour aller à la recherche des pauvres si Jésus ne communiquait pas le feu de sa charité à mon âme ?" Je me

sentis alors tout petit ... Je regardais Mère Teresa avec une profonde admiration et le désir sincère d'entrer dans le mystère de son âme si remplie de la présence de Dieu. En détachant chaque mot, elle ajouta : "Lis attentivement l'Évangile, et tu verras que Jésus, pour la prière, sacrifiait aussi la charité. Et sais-tu pourquoi ? Pour nous enseigner que, sans Dieu, nous sommes trop pauvres pour aider les pauvres !" À cette époque, on voyait tant de prêtres et de religieux abandonner la prière pour s'immerger - comme ils le disaient - dans le domaine social. Les paroles de Mère Teresa me semblèrent un rayon de soleil et je répétais lentement en mon for intérieur : "Sans Dieu, nous sommes trop pauvres pour pouvoir aider les pauvres !" »

Sans Dieu, Zachée était voleur et injuste.

Avec le Christ, selon la tradition, il est devenu saint et a évangélisé notre pays pour finir ermite à Rocamadour...

Alors Jésus dit à son sujet - puisse-t-Il le dire à chacun de nous - : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Seigneur, au terme de cette méditation, nous voulons tourner notre regard vers sainte Marie, qui mieux que tout autre sut Te recevoir....

Notre Dame, soit notre maîtresse de maison intérieure quand nous recevons ton Fils... Aide-nous à mettre en pratique cet Évangile. AMEN.

PRIERE UNIVERSELLE

30 octobre 2016 - année C

Prions le Seigneur pour notre sainte Mère l'Eglise et plus particulièrement pour notre Saint Père, les évêques et les prêtres qui rendent le Christ présent par la célébration de l'Eucharistie.

Supplions le Seigneur de les soutenir afin qu'ils aident ainsi les âmes à accueillir le Christ en elles.

Prions pour notre monde et plus particulièrement la Terre Sainte où le Verbe s'est fait chair et où Il a établi sa première demeure parmi les hommes.

Prions pour tous ceux et celles qui n'ont pas ou plus d'église pour y recevoir le Seigneur en raison des guerres, persécutions ou cataclysmes.

Demandons au Seigneur de leur permettre d'avoir rapidement la joie de pouvoir édifier de nouvelles églises où il puisse demeurer par sa présence eucharistique.

Dès à présent, prions pour les malades, les petits et les pauvres vers qui notre rencontre d'aujourd'hui avec le Christ nous enverra.

Supplions-Le de bouleverser nos cœurs afin que nous soyons plus justes et généreux à l'exemple de celui de Zachée.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à transformer notre vie par la méditation de l'Évangile et la communion eucharistique.